

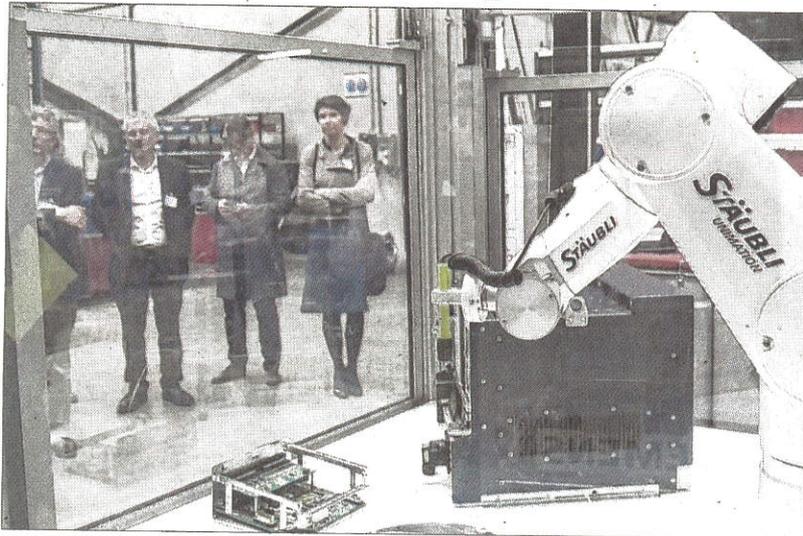
“Robotics Valley” : un cluster pour développer la robotique dans la région

“Robotics Valley”, nouveau cluster régional lié à la robotique, à la cobotique (collaboration homme-robot) et à la vision industrielle, a été officiellement lancé hier à Dijon.

À l’heure de la quatrième révolution industrielle (industrie 4.0), le lancement du cluster “Robotics Valley” s’est déroulé mardi après-midi au sein de l’entreprise Automatismes du Centre-Est, basée à Dijon, en présence de nombreux partenaires (*).

« Développer le taux de robotisation de l’industrie »

La nouvelle entité vise notamment à fédérer des entreprises (grandes, PME, PMI, ETI) et des institutions de la région « en les dotant d’un centre de transfert technologique pour conserver et accompagner une industrie régionale innovante », comme l’explique l’Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) de Bourgogne. Pour Christiane Barret, préfète de la région, ce cluster permettra de développer « le taux de robotisation de l’industrie » dans la région. « La France est toujours en retard sur ses principaux concurrents mondiaux en matière d’équipements robotiques : 125 robots installés pour 10 000 salariés en 2016, contre 282 en Allemagne et 435 en Corée. » Pour la préfète, dans le but de



■ L’entreprise dijonnaise Automatismes du Centre-Est fait partie des sociétés qui utilisent déjà la robotique dans la région. Photo V. L.

réussir, le cluster devra être « régional (en mobilisant les acteurs de l’ensemble de la région), transversal (il ne devra pas se limiter à une catégorie d’entreprises, à certaines filières ou à certains types de solutions), et orienté vers la formation ».

Avec ce cluster, l’objectif est notamment « de développer de nouveaux marchés », estime de son côté Denis Hameau, conseiller délégué à l’innovation à Dijon Métropole. « Il faut que nos entreprises profitent du renouvellement industriel », pense, quant à lui,

Jean-Claude Lagrange, vice-président en charge de l’économie à la Région.

Une ambition de 50 entreprises membres d’ici la fin de l’année

« Nous avons créé le cluster avec une quinzaine d’entreprises et d’institutions », indique Yannick Mahé, directeur du cluster robotique. « L’idée est de s’ouvrir rapidement à un nombre d’entreprises important, sachant que le périmètre est à la fois celui de l’industrie, de la métallurgie, mais aussi, potentiellement, du monde pharma-

RÉACTION

« Il manquait un lieu de coordination »

Yannick Mahé, directeur du projet robotique

« Si les compétences, les technologies et les plateformes collaboratives existaient dans la région, il manquait un lieu de coordination pour les entreprises, où il pouvait y avoir de la réflexion partagée et des investissements mutualisés, car toutes les technologies liées à la robotique coûtent très cher. Le cluster permet de réunir toutes les forces en présence, de partager une stratégie et une volonté communes. »

ceutique, du bâtiment, de l’agroalimentaire, de la vigne, etc. »

Selon le spécialiste, le but affiché est d’arriver « à une cinquantaine d’entreprises adhérentes d’ici à la fin de l’année, puis à doubler ce chiffre tous les ans pendant cinq années, et donc de parvenir à 200-250 adhérents d’ici là ».

V. L.

(*) Dont la préfecture de région, le conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, BPI France, l’UIMM, la French Lab et Dijon Métropole.